« Paper: The Transformative Medium in Ilkhanid Art », in : L. Komaroff, ed., *Beyond the Legacy of Genghis Khan*. Leiden / Boston, Brill, 2006, pp. 289-302.

Eloïse Brac de La Perrière

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/29272>

DOI : 10.4000/abstractairanica.29272

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Eloïse Brac de La Perrière, « « Paper: The Transformative Medium in Ilkhanid Art », in : L. Komaroff, ed., *Beyond the Legacy of Genghis Khan*. Leiden / Boston, Brill, 2006, pp. 289-302. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 239, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/29272> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.29272>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Paper: The Transformative Medium in Ilkhanid Art », in : L. Komaroff, ed., *Beyond the Legacy of Genghis Khan*. Leiden / Boston, Brill, 2006, pp. 289-302.

Eloïse Brac de La Perrière

- ¹ Après avoir consacré une monographie au papier islamique en 2001 (J. Bloom, *Paper Before Print: The History and Impact of Paper in the Islamic World*, New Haven, Yale University Press, 2001), J. Bloom se livre ici à une analyse de l'utilisation du papier en contexte artistique ilkhanide, dans laquelle il développe certaines hypothèses déjà avancées dans son précédent ouvrage. Remarquant d'emblée l'essor spectaculaire de l'utilisation du papier au XIII^e s., J.B. annonce qu'il ne compte pas ici présenter une étude du papier comme matière, c'est à dire s'intéresser à sa composition organique et à ses modes de fabrication, mais qu'il préfère l'analyser en tant que medium privilégié d'une phase transitoire de la création des œuvres d'arts. C'est donc à une réflexion sur les dessins préparatoires qu'il se livre, reprenant certaines données qui permettent de penser que ce type d'utilisation du papier était fréquente en période ilkhanide. Pourtant on sait combien les documents pouvant alimenter cette problématique sont rares, et donc précieux. Les exemples qui nous sont parvenus ont été insérés à une époque ancienne dans des albums aujourd'hui conservés à Berlin et Istanbul et ils demeurent très peu nombreux. Parallèlement, certains documents, comme un rapport d'activités de l'atelier timouride, confirment encore l'existence de l'utilisation de tels medias, et laissent imaginer quelle en fut la pérennité : les artistes du XV^e s. n'ont ainsi pas hésité à avoir recours à ces modèles ilkhanides, pourtant largement antérieurs. Mais l'A. s'intéresse plus particulièrement à de célèbres calligraphes dont la production manuscrite est attestée – soit par leurs œuvres manuscrites mêmes, soit par des sources textuelles y faisant référence – et dont les noms figurent sur un certain nombre d'édifices. C'est le cas de Ḥaydar, l'un des disciples de Yāqūt al-Musta'ṣimī, dont les

œuvres sur papier ont disparu alors que sa signature apparaît dans le complexe de Naṭanz et la mosquée du vendredi à Ispahan. Pour J.B. ces exemples sont la preuve même du statut de « *designers* » endossé par ces artistes – Ḥaydar n'est pas le seul – qui ont probablement produit des modèles sur papier destinés à être copiés tant sur des monuments, que sur d'autres supports : céramiques et métaux tout particulièrement. Le papier aurait par là même joué un rôle fondamental en ce siècle de foisonnement artistique, aussi bien dans la diffusion des modèles au sein du monde islamique, que dans la transmission de certaines influences extrême-orientales. C'est là, selon lui, les débuts d'un profond changement dans l'art, la conception de l'œuvre et son exécution ne revenant plus à un seul et même artiste. Mais c'est surtout les prémices d'une plus grande homogénéité artistique en terres d'islam, les modèles pouvant être, grâce au papier, diffusés plus largement et plus aisément. Ceci n'est bien sûr pas sans impact sur l'esthétique elle-même, dès lors moins spontanée et plus intellectualisée.

INDEX

Thèmes : 5.1. Monde iranophone

AUTEURS

ELOÏSE BRAC DE LA PERRIÈRE

Université Paris IV – CNRS – Paris